
Évolution des populations de hérons nicheurs dans les Pays de la Loire



Au niveau national, les populations de hérons formant des colonies sont suivies depuis une quarantaine d'année avec notamment la première enquête nationale officielle en 1974. Ces recensement ont été particulièrement bien suivi dans la région des Pays de la Loire qui accueille une part importante des populations nationales de certaines espèces du fait des nombreuses zones humides d'intérêt international et notamment du lac de Grand-Lieu qui joue un rôle majeur dans la préservation et l'extension de plusieurs espèces.

Description et construction de l'indicateur

Les colonies de hérons nicheurs ont été particulièrement bien suivies lors des années d'enquêtes nationales c'est-à-dire en 1989, 1994, 2000, 2007 et 2014.

Au cours de ces années, l'ensemble des colonies ont été visitées et le nombre de nids occupés a été estimé, permettant d'obtenir un nombre de couples nicheurs pour les espèces suivantes :

- Héron cendré ;
- Héron pourpré ;
- Héron garde-bœufs ;
- Aigrette garzette ;
- Grande Aigrette ;
- Bihoreau gris ;
- Crabier chevelu

Cette fiche indicatrice présente ainsi les résultats des différents recensements pour l'ensemble des espèces. Les analyses de tendances d'évolution des populations utilisent le logiciel TRIM 3.53 (Trends and

Indices for Monitoring data - Pannekoek & Van Strien, 2005).

Résultats

Les résultats du nombre de couples par espèce figurent dans le Tableau 1. Mise à part le Crabier qui demeure une espèce rare dans la région, les populations de hérons sont en augmentation sur l'ensemble de la période considérée. Cependant, depuis une dizaine d'année, cette tendance ralentie fortement voire s'inverse pour certaines espèces comme l'illustre les graphiques (Figure 1 et Figure 2) ainsi que les calculs réalisés avec le logiciel Trim (Tableau 1).

Cette diminution apparaît significative pour le Héron cendré, l'Aigrette garzette et le Héron pourpré. Les deux premières espèces continuent d'étendre leur aire de répartition mais stabilisent leurs effectifs régionaux.

Tableau 1 : effectifs nicheurs (nombre de couples) des hérons coloniaux comptabilisés lors des enquêtes nationales et analyse de la tendance d'évolution entre 2000 et 2014

	1989	1994	2000	2007	2014	tendance 2000-2014
Héron cendré	3 928	4 916	5 517	5 885	4 387	- 19 %
Aigrette garzette	355	1 707	2 270	2 139	2 088	- 8 %
Héron garde-bœufs	0	17	356	2 504	1 740	+ 221 %
Bihoreau gris	101	141	386	456	552	+ 39 %
Héron pourpré	145	183	419	591	380	- 8 %
Grande Aigrette	0	2	31	130	343	+ 900 %
Crabier chevelu	0	1	7	15	2	ns

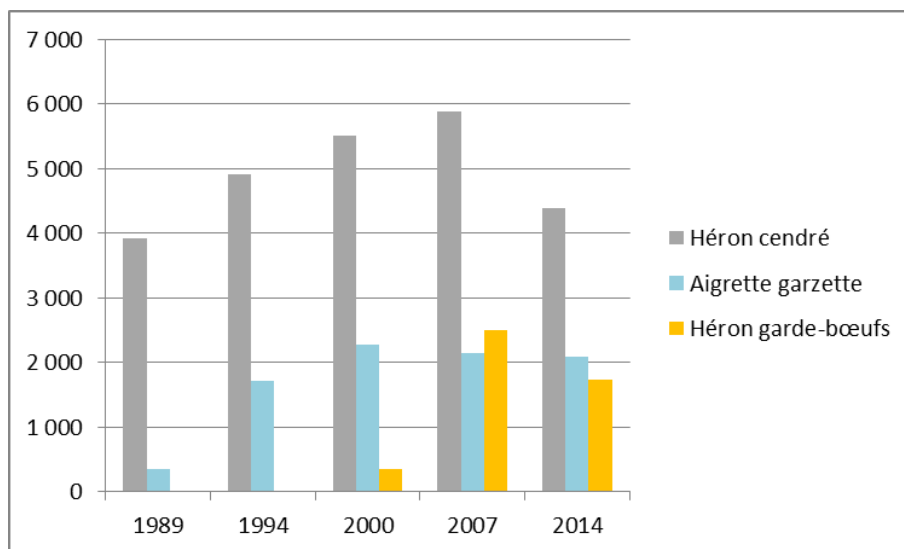


Figure 1 : évolution des effectifs nicheurs de Héron cendré, Aigrette garzette et Héron garde-bœufs dans les Pays de la Loire depuis 1989

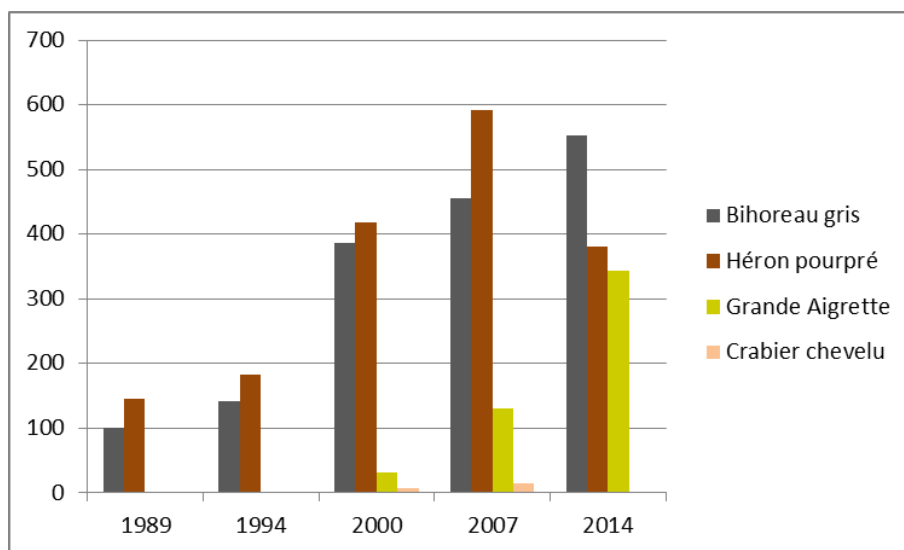


Figure 2 : évolution des effectifs nicheurs de Bihoreau gris, de Héron pourpré, de Grande Aigrette et de Crabier chevelu dans les Pays de la Loire depuis 1989

La carte (Figure 3) permet de localiser les colonies de hérons qui se répartissent sur l'ensemble de la région. En dehors du Héron cendré, les autres espèces nichent presque systématiquement en colonie mixte. À noter qu'en Sarthe et en Mayenne, c'est principalement le Héron cendré qui niche dans ces départements. L'aigrette garzette a fait l'objet de quelques cas de nidification en Sarthe et le Héron garde-bœufs a constitué 2 couples dans ce même département en 2014.

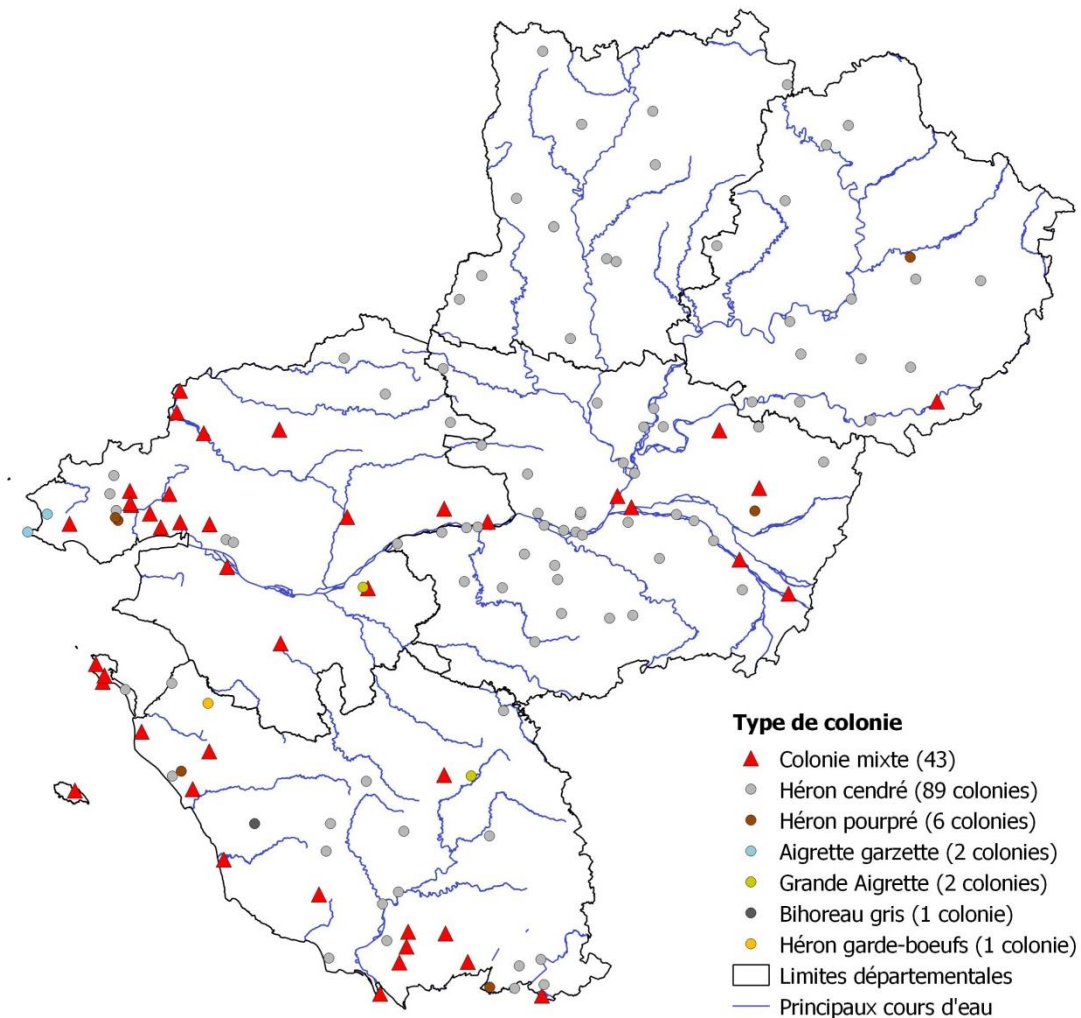


Figure 3 : localisation des colonies de hérons recensées en 2014 dans les Pays de la Loire

En savoir plus

COURANT S., 2008. Recensement 2007 des hérons nicheurs de Maine-et-Loire. *Crex*, 10 : 73-76. [\[consultation\]](#)

LACAMPAGNE J., LALOS J.-C. & QUARANTIN P., 2015. Les Ardéidés nicheurs en Sarthe. *Le Tarier pâtre*, 14-15 :29-48. [\[consultation\]](#)

MARION L., 2009. Recensement national des hérons coloniaux de France en 2007. MEEDDAT, Université Rennes, MNHN, 83 p. [\[consultation\]](#)